



SANTÉ

La task force sur la santé, dont le président Ali Bongo Ondimba avait recommandé la création, s'est réunie hier. Objectif : tracer la voie d'une meilleure gouvernance de notre système de santé et de protection sociale.

Page 4

SEEG

L'appel à la grève lancé la veille par le syndicat maison, le SYNTEE +, était plutôt bien suivi hier dans les différentes agences de la SEEG, obligeant les clients à converger vers celle du centre-ville, hélas fermée dès midi.

Page 8

PAS DE PANIQUE !

LA psychose ne semble pas s'être emparée des Portgentillais au cœur de l'épisode Sandra Tide, ce bateau dont l'équipage, en détresse, a été pris en charge au CHR de Ntchengue, perdant tout de même son commandant. De prime abord, l'hypothèse Ebola évoquée sur les réseaux sociaux paraît écartée.

Pages 2 & 3



JUSTICE

A la demande du Gabon, l'Organisation internationale de police criminelle (OIPC), connue sous le nom d'Interpol, vient de se lancer aux trousses d'Alexis Ndouna, 47 ans, recherché pour son implication dans "l'affaire Wally".

Page 11

CONSTRUCTION

Cimaf Gabon vient d'engager les travaux d'extension de son usine d'Owendo. De quoi porter la capacité de production annuelle de 500 000 à 850 000 tonnes, à l'heure où le secteur connaît une nette expansion.

Page 7

FOOTBALL

La tuile. Touché dimanche au ligament interne du genou droit, André Biyogo Poko est d'ores et déjà forfait pour RDC-Gabon et Gabon-Angola. D'où le sélectionneur Patrice Neveu devra revoir ses plans dans l'entrejeu.

Page 14

POUR MOI QUOI...

Avouons que nous sommes responsables à 99,99 % de toutes ces catastrophes naturelles qui s'abattent sur nous.

La preuve est que là-bas à la Cité de l'or noir, profitant de la saison sèche, les responsables municipaux ont entrepris des travaux de curage des caniveaux, et autres canaux en y débarrassant des ordures jetées par les populations. Et ce, en vue de les épargner des inondations. Une initiative salubre puisqu'il y a fluidité dans l'écoulement des eaux des premières pluies. Et Port-Gentil respire bien là où s'est déroulée l'opération. C'est dire qu'autant la main de l'homme arrange, autant elle détruit.

En sommes-nous conscients? Ce n'est pas évident quand on regarde nos comportements vis-à-vis de la chose publique. En jetant lits, frigos, gravats, et tous les débris dans les lits des rivières on pense que les eaux feront le reste. Oubliant que nous en assumerons les conséquences. Mais l'Africain sait-il assumer? Le drame est que les mêmes qui sont à l'origine des catastrophes sont les premiers à organiser des manifestations contre les pouvoirs publics injustement accusés de leurs malheurs. Voilà ce que nous sommes. Le respect de ce qui appartient à la communauté est la chose la moins partagée par les Africains.

Sauf que, dans un petit pays d'Afrique australe, les populations en ont pris conscience. Pourquoi pas nous aussi?

...MAKAYA